

VIVRE J'USQU'AU BOUT.....SANS EUTHANSIE.

Introduction.

Mon intervention de ce soir, se veut personnel et n'engage que son auteur. Je me nomme : Jacques Carrier, retraité, âgée de 74 ans.

Je fais présentement office de lecteur et de ministre extraordinaire de la communion à Notre-Dame de Lévis. Ce témoignage que je veux vous communiquer et surtout, partager avec l'assistance ici présente, se définit comme un message d'Amour et d'Espoir que la vie vaut d'être vécue malgré les aléas, les incontournables, en tant que mortel, que la vie nous impose. Il ne peut y avoir de vie ----- sans Souffrance!  
Renoncer à la souffrance, c'est renoncer à vivre.

J'aimerais vous brosser mon profil ou plutôt mon bilan de santé. En avril 2011, je célébrerai mon 6<sup>e</sup> anniversaire de ma renaissance suite à une autogreffe de la moelle osseuse à l'aide de mes propres cellules souches déposées dans ma banque de sang, préalablement, récolté lors d'une rémission antérieure. Ce protocole de mise en application faisait suite au diagnostic d'un cancer du lymphome non-hodgkinien en début d'année 1999 avec un taux de survie de 20% pour les patients en traitement. Dès lors, une épée de Damoclès a surgit au dessus de ma tête avec le doute et la peur. C'est alors que la métamorphose s'est manifestée en une croix qui pointait, inversement sur ma tête, en direction verticale s'élevant toute droite vers le royaume des cieux .En toute humilité, à l'instar de Saint-Paul sur la route de Damas, la lumière m'envahit de la tête au cœur en tant que bénéficiaire de la présence du Seigneur Dieu.

Le thème de cette soirée d'information.....

VIVRE JUSQU'AU BOUT-----SANS EUTHANSIE.

J'aurais le goût d'y ajouter : ----- avec l'Eucharistie

Mémorial de la mort et de la résurrection du Christ.

Apprivoiser la mort c'est aussi s'en éloigner! L'ausculter au passage dans l'intériorité de son Âme. La Vie se veut trinitaire de par LE PÈRE, LE FILS ET L'ESPRIT-SAINT.

La métaphore de la trilogie se manifeste à bien des égards dans notre odysée terrestre ici- bas de par : La NAISSANCE, LA MORT, LA RÉSURRECTION.

Dans cette perspective et rétrospective qui nous interpellent, une introspective inéluctable nous amène et nous invite chacune et chacun de nous à s'interroger à identifier, analyser, nos doutes, nos craintes et nos peurs. Cette hypnose de la peur est

corrosive et envahissante. La peur nous lance dans un combat usant contre nous-même et contre le monde qui nous entoure. Et je cite Pythagore, philosophe et mathématicien grec : L'HOMME EST MORTEL PAR SES CRAINTES..... ET IMMORTEL PAR SES DÉSIRS. (570 av J-C.) Plus succinctement, selon Mary Baker Eddy : l'Âme est vraie et éternelle, la matière est irréelle et temporelle.

Les émotions de l'âme, c'est bien connu, affectent le corps et influent grandement sur l'état de santé. Les émotions de l'âme devraient être surveillées, sondées régulièrement et tempérées : Maimonide, médecin, théologien et philosophe juif du X11e siècle

Cette réflexion salutaire est nécessaire à autoprogrammer comment vivre la finitude de notre vie vers l'horizon de la vie éternelle dans un contexte propre à chaque personne dans la liberté de son choix à lui ou à elle, doit s'opérer avec Respect, AMOUR et COMPASSION. Se préparer maintenant, en toute connaissance et lucidité, fait preuve d'ouverture à mieux saisir l'importance et l'ampleur de votre décision sans lendemain! Histoire de se rappeler pour dédramatiser cette démarche incontournable, la certitude absolue de notre mort à venir, et de la réalité à devoir s'acquitter de nos impôts. Heureusement notre panel de ce soir se conjugue dans la confiance, l'espoir et dans la foi, à nous éclairer sur notre devenir! Il serait impératif avant de poser tout geste et décision de vous informer des alternatives qui vous sont offertes. De grâce, prenez sur vous la responsabilité, et non de votre entourage, de vous affranchir en toute liberté, connaissance, et en toute lucidité. Prenez acte de votre choix à vous, soit par testament biologique, mandat d'inaptitudes et selon votre désir ultime, à articuler vos dernières volontés. Les ressources sont multiples et nombreuses grâce à un appel téléphonique ou d'un simple clic sur votre ordi.

Nous vivons dans un monde d'instantané où l'Euthanasie se substitue sans pudeur, malheureusement, à la souffrance. Heureusement pour nous la société et la Providence Divine a su placer sur notre route des icônes de lumière, de vérité et d'espoir qui ont connu et vécu la souffrance au quotidien, et j'ai nommé mère Theresa, Jean-Paul 2, et plus près de nous, Jean Vanier.

Selon le sociologue américain Thomas Merton :

Que gagnerons-nous à traverser l'espace jusqu'à la lune si l'abysse qui nous sépare de nous-mêmes reste infranchissable. C'est le plus important voyage de découverte sans lequel tout le reste sera non seulement vain, mais catastrophique.

L' Euthanasie ne se limite pas à vous injecter une dose fataliste qui mettra fin, à très brève échéance, à votre existence à vous, mais aussi à celles et à ceux qui vivent la maladie et la vieillesse dans la solitude la plus totale, absente d'Amour, de compassion,

et du respect de leurs proches! Voilà la véritable tragédie de l'inclusion sociale à l'exclusion sociale, où l'égoïsme se juxtapose au Don de SOI.

Pour moi, l'Euthanasie n'est pas un choix libérateur, mais plutôt une voie d'évitement de décrocheur à abdiquer à un moment vital et crucial de votre vie; d'accélérer votre sortie des souffrances physiologiques qui vous assaillent. Pour moi, l'Euthanasie demeure et demeurera un suicide assisté dont la corrélation s'harmonise avec une abnégation, absolu et résolu des véritables enjeux, moraux et sociaux, dont le machiavélisme perfide et pervers sert de catalyseur au gré d'une mode éphémère et futile.

En conclusion, il appartient à vous, porteur de la vie, élément créateur, d'être la courroie de transmission de la vie et de vous affranchir de votre passage terrestre à léguer un patrimoine de foi et de valeur compatible, d'enfant baptisé, à vos proches. Il ne m'appartient pas à moi de décider du JOUR, de la Date, de l'Heure de ma mort, on ne négocie pas avec la mort. Il ne m'appartient pas de me subjuguer à mon Créateur. Rendre l'ÂME À DIEU, c'est de nous assuré du retour de l'ÂME VERS SON CRÉATEUR. Je vous souhaite, à tous et à toutes, une bonne fin de vie dans le respect et la dignité empreinte de plénitude, de quiétude et de la sérénité du repos de votre Âme à immortaliser la vraie vie éternelle. La phase finale de votre vie devait être un concert de louanges à magnifier votre amour et votre confiance au Seigneur Dieu, l'Authentique Libérateur de la souffrance humaine.

MERCI. MERCI LA VIE.

Lévis, le 22 février 2011.